Mélanie Waldor, *Clara et autres écrits dont deux lettres inédites*, Présentation par Barbara T. Cooper, avec la collaboration de Roger Little, Paris, L’Harmattan, 2021, 193 p. [Compte rendu d’Alex Lascar]

<https://serd.hypotheses.org/12580>  12/05/2023

Barbara Cooper, qui dans le cadre de la collection « Autrement mêmes » a déjà tant fait, avec Roger Little, pour nous donner à lire des ouvrages, notamment du XIXe siècle, le plus souvent rédigés par des Blancs, traitant des noirs et, en fait, de l’autre, présente ici des textes de Mélanie Waldor, notamment « Clara » (extrait de *Pages de la vie intime*– 1836), un épisode martiniquais de *La Coupe de Corail* (1842) [chapitres XII à XXII] et « Un voyage à Madagascar » (publié dans *Charles Mandel* – 1846). Publication d’autant plus suggestive que si, heureusement, l’œuvre de M. Waldor (1796-1871), poétesse, journaliste et romancière honorablement appréciée en son temps, nous est mieux connue depuis vingt ans, ce versant « antillais, africain » de son œuvre restait sans doute pour le public dans un lointain arrière-plan. Le mettre sous les feux du projecteur est donc tout à fait intéressant. Barbara Cooper montre précisément, amplement, tout ce qui dans *Clara* ressortit à la thématique de l’époque, au roman sentimental, à sa tradition (inceste, mésalliance si difficile, amer désenchantement sur les vanités et les médiocrités masculines, privilège accordé à la fidélité, à la profondeur des affections féminines) mais elle insiste sur « le *plus* de Waldor » (p. XXI), sa marque et son originalité, qui peuvent, qui doivent attirer et retenir notre attention. Sans doute M. Waldor se souvient-elle de *Paul et Virginie*, d’*Ourika*, de Bernardin de Saint-Pierre, de Mme de Duras, mais elle suggère, elle, que « les sociétés coloniales et métropolitaines sont moins différentes qu’on ne le croit ». Comme ses prédécesseurs, elle condamne l’esclavage, mais c’est seulement dans sa nouvelle « qu’une véritable complicité s’établit entre des femmes noires et blanches, qu’une femme noire parle longuement de sa vie sans intermédiaire », etc. (*ibid*). B. Cooper avoue sa perplexité – et on ne peut que la partager – face au récit de la *Coupe de Corail* où les « insurgés noirs » de 1831 sont « invisibles » (p. XXVI) et elle suggère qu’une explication sérieuse de ce constat demanderait une étude plus étendue – à venir sans doute. M. Waldor note, sans commentaire, cette formule accablante du colonel S\*\*\*, homme par ailleurs honorable : « Les noirs ne sont pas le plus beau de la colonie, […] canaille que nos philanthropes appellent des hommes » (p. 129) ; on peut supposer qu’elle a voulu présenter sans fard, sans filtre, l’ « innocente » brutalité du racisme.

On nous offre une Bibliographie, modestement dite « sélective », au vrai fort complète (p. XXXV à XLV), où l’on glane, notamment, maintes informations neuves sur les prépublications d’œuvres. Et l’on sait la complexité de tels dossiers, la vigilance incessante qu’ils demandent.

Voilà donc un volume attractif, éclairant, accessible et néanmoins parfaitement érudit.

                                                                                                              Alex Lascar